

XXVIII. - La Chapelle Saint-Corneille

Lorsque nous avons commencé l'HISTOIRE DES EGLISES DE NOTRE CANTON, dans le numéro de février 1964, nous aurions dû dire : « LES EGLISES DE NOTRE DOYENNE ». Le doyenné de Beauce-Janville est beaucoup plus étendu que le canton de Janville. En effet plusieurs paroisses du canton d'Ornières font désormais parties du doyenné de Beauce-Janville. Ainsi en est-il de la paroisse de Bazoches-les-Hautes. Nous ne ferons pas aujourd'hui l'Histoire de son église, mais celle de la Chapelle Saint Corneille.

La Chapelle Saint Corneille se trouve à Pannes, l'un des hameaux de la paroisse de Bazoches-les-Hautes. Elle a été construite en 1884 et appartient aux descendants de la famille d'Orléans. On peut y lire les initiales du propriétaire Alléric d'Orléans, surmontées de la couronne de comte, dans le vitrail, qui se trouve au dessus de la porte d'entrée. Cette chapelle a été construite, pour abriter les statues de Saint Corneille et de Saint Claude, qui se trouvaient auparavant dans une ancienne chapelle, au milieu de la cour de la ferme.

Nous ne possédons rien comme archives ; elles auraient, paraît-il, été détruites à Orléans, en juin 1940 ?

Deux personnes décédées depuis quelques années, se souviennent très bien de la bénédiction de cette cha-

pelle, où il n'y avait, paraît-il, que le prêtre de la paroisse. Cette première personne était enfant de chœur à la cérémonie. La deuxième personne se rappelle avoir porté en procession un des cadres du Chemin de Croix.

Les deux statues que nous avons déjà nommées sont les plus anciennes, et datent de 1609, et sont placées au fond de la chapelle.

Deux statues plus récentes de Saint Corneille et de Saint Claude sont au dessus du maître-autel, de chaque côté.

Une image ayant « l'imprimatur » de Monseigneur Michon, du 8 octobre 1958, nous dit que Saint Corneille, Pape et Martyr à Rome en 253, a son pèlerinage à Pannes, chaque vendredi des Quatre-Temps. L'image ne représente pas la porte d'entrée de l'ancienne chapelle, mais la porte d'entrée de la maison, l'ancienne chapelle étant complètement démolie. Depuis quelques années, le pèlerinage de Saint Corneille voit de moins en moins de monde.

On invoque Saint Corneille pour la guérison des maladies nerveuses, les convulsions et les paralysies, pour la protection des petits enfants, et aussi pour la sauvegarde du bétail.

N. B. — Je remercie Monsieur Haquet, de Pannes, qui a bien voulu me communiquer ces renseignements.

S^t Corneille

Sien Chironnais

2

AOÛT - SEPTEMBRE 1947 - N° 11

mêrêglise

« Nous sera-t-il permis d'apprendre
à nos chers pèlerins que, malgré la
forme de la statue du Saint, honore
en ce 14^e jour de septembre, il ne s'agit pas
de prier Sainte Corneille, mais bien
Saint Corneille, pape, martyr, décapité
le 14 septembre et fêté officiellement par
l'église le 16 du mois - Alors pourquoi
dit-on Sainte Corneille ? Tout simplement
parce que la voix populaire, qui souvent
remplace l'histoire vraie, a fait le
raisonnement suivant = puisqu'on
invoque ce saint pour la guérison des
enfants qui ont le cri de la corneille,
forcément ce saint doit s'appeler
Sainte Corneille !

N'importe, prions ce saint, et nos
saintes maries si honorés, et

peut-être mieux encore invoqués
autrefois que de nos jours -

Dernièrement un de nos confrères
prêtres ~~prêtres~~ dont la famille était aux
environs de Méryglise et le grand-père
longtemps jardinier au château,
aimait à nous raconter comment,
tout enfant, il avait été
miraculeusement guéri par nos
saintes maries et St^e Cornuilles et
que sa confiance, sa dévotion
envers eux n'avaient jamais cessé,
et il ajoutait avec une joie visible :
« Du temps de mon grand père,
ah ! comme on accourait nombreux
de toute part le 22 mai et
le 14 septembre ! »,

(Article rédigé par l'Abbé Fr-R. Chavanet
curé de Montigny-le-Château,
demeurant de Méryglise)

(Déposé de 1940 à 1947)

Meréglise - Pèlerinage à St Cornille. 3

Le pèlerinage pose un problème assez particulier - Autrefois c'était le 14 septembre.

du temps que M. l'Abbé CHAVANET, curé de Meréglise - le curé (décédé en 1952) demeurait Meréglise. Or il s'agit de St Cornille,

pape et martyr - se en invoque

conjointement avec les 3 maries contre les convulsions des enfants.

Or dans le pays les gens disent :

- (Sainte Cornille (au féminin) -

J'ai voulu m'en assurer - en plus de la

Veuve Faudière (chez qui nous êtes allés

avec m^r Dupont), j'ai interrogé m^r

Stéphane Deschamps et m^r Chaline, de

Meréglise - Madame Chaline, 71 ans m^r

dit textuellement ceci : « Ici les gens

disent Sainte Cornille - mes parents et les

anciens que j'ai connus dans ma jeunesse

ont toujours dit : Sainte Cornille -

Les enfants qui ont des convulsions ont un

cri spécial, raouque et revrenx, qu'on

appelle le « cri de Sainte Cornille »,

(Faut-il y voir un rapprochement avec le cri de la cornille ? Peut-être)

- Et maintenant, si on examine l'image du saint vénéré, quelle surprise !

J' ai vainement cherché dans toute l'église une statue de S^t Corneille, Pape et martyr -

on m'a montré l'endroit où les gens font leur dévotion à S^{te} Corneille - c'est à gauche des 3 Maries, à 2 m de celles-ci - La statue vénérée est à 3 mètres de hauteur, donc absolument inaccessible - Il s'agit d'une statue haute de 1 m, en bois, assez ancienne, probablement polychrome, mais badigeonnée en blanc (comme les 3 maries - et comme S^t Elie et S^t Félix à Montigny-le-Chantif) -

La statue représente une femme de la noblesse, en costume de l'époque Charles IX - Henri III. Comme costume, on dirait Catherine de Médicis, avec le col en dentelle et la voilette sur la tête - - sans compter la longue robe - J'ai cru décerner une palme dans la main - - mais à cette hauteur ce n'est pas facile de voir tous les détails -

- ne pouvant toucher la statue, les gens fixaient des rubans avec des clous dans le mur, en dessous de la statue -

— 23 décembre au soir - une personne d'Illiers qui connaît bien la paroisse, vient de me rendre visite. Je l'ai interrogé, elle m'a dit : « Ses enfants qui ont des convulsions et qui on amène à la messe, ont tout à fait le cri de la corneille » !

(mater ecclesia - vers 1250)

TOPONYME : M^{re}église
 VOCABE LITURGIQUE : st^e Corneille
 VOCABE(S) D'INVOCATION POPULAIRE : st^e Corneille
 Diocèse : Chartres
 Ancien diocèse : Chartres jusqu'à :
 Département : Eure-et-Loir

I. LOCALISATION DU PELERINAGE :

- Doyenné : Doyenné des Vallées Canton : Jelliers
- Titulaire de la Paroisse : Notre-Dame Nb d'habitants de la paroisse : 85
- Références cartographiques :
- Edifice centre du culte : église paroissiale - dans le Bourg - entourée d'un vieux cimetière désaffecté -
- Implantation dans la nature : Carte Michelin 60 - pli 17.
Référence cartographique : tout près d'Jelliers -
4 km à l'ouest.
- Autres lieux de sacralité :
- Composition de l'espace sacré dans le déroulement du pèlerinage. Eventuellement description de l'itinéraire de procession :
autrefois procession à la fontaine des 3 Maries.
- Edifices religieux importants dans les environs (actuels ou anciens) :

II. OBJET DU PELERINAGE :

- Pour quoi vient-on en pèlerinage ? aux 3^{es} maries et à st^e Corneille ^{martyr} Pape.
inv. ques conjointement - contre l'épilepsie - les convulsions des enfants.
Se mal des 3 maries - enfants très nerveux - ne pouvant plus manger - rendant leur lait - ils ont un cri très spécial ils se débattent en croisant
 - A qui le culte s'adresse-t-il ? Quelles vertus les pèlerins attribuent-ils à l'image sacrale vénérée ? S'il s'agit d'un saint, que savent-ils de lui ?
leurs mains très vite - ils ont le pouce frotté dans la paume de leur main (d'après la Veuve Faudière) (ex madame Chaline -)
- Miracles ou faveurs, actuelles ou récentes : Beaucoup d'enfants ont été guéris.
 - M^{me} Deschamps Stéphanie me dit : « certains enfants avaient le cri de st^e Corneille - c'est pourquoi on allait en pèlerinage à st^e Corneille. » (le cri de st^e Corneille)
 (M^{me} Deschamps est la belle-sœur de madame Faudière)

III. ANALYSE DES SACRALITES

pour St. Cornille - voir feuille ci-jointe.

1° L'image :

- Matière : Bois badigeonné en blanc (comme montigny)
- Taille : 70 cm
- Date vraisemblable : XVI^e-XVII^e (art naïf et populaire)
- Description iconographique par grands traits :
 - 3 femmes, vêtues de robes formant des plis - grands cheveux.
 - celle du milieu a les mains jointes.
 - celle de gauche tient un vase de parfum.
 - celle de droite tient un livre.
- Fixation très précise de l'emplacement : dans la nef - côté évangé. (cf. croquis)
- sur une tablette à 1 m 20 du sol.
- les statues ont pu fondre une boiserie.
- Autres précisions :

2° Tombeau. Reliques

- Description :

- Emplacement :

- Autres données :

PELERINAGE

1° La célébration liturgique

(les 3 mariés)
22 mai - 22 juillet - 22 octobre

- Date(s) du pèlerinage :

14 septembre (St. Cornille).

- Déroulement : - actuellement il n'y a plus que le 22 mai.

Autrefois 3 messes avec plusieurs prêtres -
messes - évangiles - cierges.

- Fréquentation (nombre des pèlerins ; rayonnement) :

30 à 50 personnes (de loin - même de l'étranger) =

2° Vie quotidienne du culte

Pèlerins isolés ? assez souvent

Correspondance ?

Cierges, fleurs ? cierges, oui

Confrérie ? oui, mais disparue

Ex-voto (nombre, dates, indications caractéristiques) :

Messes ?

Cahier de prières ?

Médailles ? autrefois, oui.

3° Autres aspects (foire, fête foraine etc...) aujourd'hui disparue.

Le 22 mai était la Fête du Pays ; à la sortie de la messe il y avait 1 marchand de gâteaux (pour apaiser la fatigue des pèlerins) - Le BAZ a disparu avec la Fête.

V. HISTOIRE DU PELERINAGE

1^o Données archéologiques sur le ou les édifices du culte :

église Romane - XIII^e siècle.
voir plan ci-joint.

2^o Histoire connue du pèlerinage :

Je n'ai pas de documents = pèlerinage
très anciens, certainement avant la Révolution
de 1789.

Le clergé d'Ilhères ayant
supprimé le pèlerinage une année,
beaucoup de gens, le 22 mai,
sont en pèlerinage à
Mignéux - le pèlerinage
de Mignéux tend à tomber.

Comme les grâces obtenues, priez de vous reporter
aux 1^{re} lettres que je vous ai envoyées, voilà
3 ans — dépouillement de la collection
des "Echos Chironnais" (bulletin
cantonal de Chirion) - Je vous ai donné
alors de nombreux détails.

3^o Bien préciser ici qui a fondé le pèlerinage et pour quelles raisons :

???

A toute fin utile, je vous signale
que sur le territoire de Mignéux, à 1 km
de l'église, vers Ilhères, se trouve un
mégalithe, dit "la Pierre levée"
(donc préhistorique)

VI. LEGENDES CONCERNANT LE PELERINAGE. (Fait-on état de cultes pré-chrétiens ?) ^{procès}

VII - Veuve Faudier - 89 ans. Autrefois on allait en pèlerinage à la fontaine des 3 maries - dans les prés du château - où il y avait une croix - on prenait de l'eau - on mettait des rubans - pour un enfant nouveau-né malade, on faisait le vœu de l'emmenner au pèlerinage pendant 7 ans - on « l'attachait », (voulait) aux 3^{es} maries - A l'âge de 7 ans, on emmenait l'enfant à la messe - les parents offraient un pain bénit que les enfants découpaient et distribuaient aux fidèles présents -

VII. CROYANCES ET TRADITIONS POPULAIRES (tant vivantes qu'aujourd'hui disparues) :

Légende « Le sanctuaire de Méréglise possède 3 statues des 3^{es} maries que la tradition regarde comme miraculeuses. Elles auraient été trouvées intactes dans l'eau d'un ruisseau où les avaient jetées les révolutionnaires. Selon le dire des pèlerins, cette eau, qui coule encore en petite quantité dans le propriété du château, a produit de nombreuses guérisons » (Imprimé ci-joint, 1929 voir requi

VIII. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES (Inventaire des statues du sanctuaire etc...) voir requi
à Illiers - situé à 4 km de Méréglise, il existe ci-joint.
la Rue des 3^{es} maries = Méréglise, dans les romans de Marcel PROUST, se trouve baptisé Méséglise -

- Les 3^{es} maries étaient aussi vénérées à Mottereau - tout près de là.

SOURCES de la fiche

ENQUETEUR : Abbé R. TEFERU - 28 - FRAZÉ -

17 décembre

- Enquête sur place (date) : contacts pris : Veuve Faudier - 89 ans - Montigny-l.-Chantre
- M^{me} CHOQUET - 21 décembre - Méréglise -
- M^{me} Deschamps Stéphane - Montigny -
- M^{me} Chaline - Méréglise - 22 décembre -
- Correspondance (dates) : informateurs :

- Références précises des dépouillements faits :

= Peut-être consulter Archives du diocèse de Chartres - (les églises) de l'Abbé Métais - Je ne les ai pas -

Noter ici en quel sens un prolongement ou un approfondissement des recherches ou de l'enquête proprement dite serait envisageable : l'Abbé Marquis, l'historien, curé d'Illiers, aurait desservi Méréglise - Je faudrait savoir s'il a écrit quelque chose sur le pèlerinage - C'est fort possible.